

Chiroptères de l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore

Synthèse actualisée des populations en France – Bilan 2014

Stéphane VINCENT (Coord.)

Ligue pour la Protection des Oiseaux Drôme - 10, rue Roch Grivel 26400 CREST – stephane.vincent@lpo.fr

Quoi de neuf !

En 1995 et en 2004, le groupe Chiroptères de la S.F.E.P.M. avait réalisé un bilan des connaissances sur les effectifs des 12 espèces d'intérêt communautaire présentes en France métropolitaine (ROUE *et al.*, 1997 ; Groupe Chiroptères SFEPM, 2010). Que s'est-il passé depuis 19 ans, où en sont ces espèces et surtout qu'en est-il de leur connaissance ? Les tableaux des effectifs et du nombre de sites présentés ne sont pas exhaustifs à l'échelon national mais indiquent plutôt un chiffre minimum à considérer. Ils permettent cependant de se faire une idée des effectifs et surtout de mesurer l'évolution des connaissances. On notera l'effet du PNAC et des différents PRAC sur l'amélioration des connaissances qui est sensible pour presque toutes les espèces !

La période d'enquête prise en compte est 2001-2012. Les régions ont fourni pour chaque espèce l'effectif maximum observé sur chacun des sites visités au cours de la période. Initialement, la demande avait été faite de fournir pour la période de reproduction un effectif cumulant adultes et juvéniles. Cette condition n'a pas pu être respectée par de nombreuses régions pour des raisons techniques ou de temps de synthèse des données. Seuls Aquitaine, Ile de France, PACA, Lorraine et Rhône-Alpes ont respecté cette consigne. Par ailleurs, nous avons demandé aux régions de nous fournir le nombre de sites par période (été/hiver) dans lesquels chaque espèce était observée, cela n'a non plus pas été possible, les régions n'ayant pas renseigné ces informations sont noté avec un nr (non renseigné). Une analyse succincte des résultats est présentée pour chaque espèce.

Faire le point sur ces 12 espèces aurait été impossible sans le concours des membres du groupe chiroptères de la S.F.E.P.M., des coordonnateurs régionaux et du réseau des animateurs des Plans d'actions régionaux. Qu'il soit tous ici vivement remerciés. Bonne lecture ... et bien entendu, nous sommes preneurs d'infos, de compléments ou de corrections

Données incomplètes sur les régions : Centre (manque quelques départements), Bretagne (infos incomplètes en été et manque quelques départements), Pays de Loire (infos incomplètes en été), Limousin (infos incomplètes en été), Champagne-Ardenne (données de 2004)

Grand rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum* (Schreber, 1774)

Grand rhinolophe	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	2	2	0	0
Aquitaine	8 228	87	4 369	76
Auvergne	2 420	250	4 554	45
Basse-Normandie	2 958	178	801	15
Bourgogne	3 063	146	1 253	22
Bretagne	6 577	nr	5 275	37
Centre	5 226	nr	2 387	30
Champagne-Ardenne	2 388	125	860	5
Corse	500	2	1 000	7
Franche-Comté	2 490	115	2 051	nr
Haute-Normandie	569	141	151	3
Ile de France	82	29	45	1
Languedoc-Roussillon	4 200	nr	1 500	nr
Limousin	898	nr	551	nr
Lorraine	5 095	275	4 818	39
Midi-Pyrénées	10 780	418	4 806	43
Nord Pas de Calais	124	22	54	1
Pays de la Loire	7 170	nr	3 520	nr
Picardie	1 137	nr	692	nr
Poitou-Charentes	7 000	84	2 220	28
Provence-Alpes-Côte d'Azur	750	56	3 344	56
Rhône-Alpes	2 110	233	3 400	36
TOTAL	73 767	2 163	47 651	444
Rappel des données de 2004	43 699	1950	19 131	291
Rappel des données de 1995	21 268	810	6 430	270

Analyses des résultats (grand rhinolophe) :

En période hivernale, l'effort de prospection accru se fait nettement sentir sur la période d'enquête avec globalement plus de sites visités et un effectif national presque doublé depuis 2004. Cette amélioration se fait notamment sentir dans le sud-ouest où l'Aquitaine et Midi-Pyrénées rassemble près du quart des hivernants. En période de reproduction, les augmentations d'effectifs sont du même ordre traduisant une meilleure connaissance de l'espèce. On note à cette période moins de disparités entre les régions et une distribution plus homogène des effectifs. 5 régions rassemblent la moitié des individus reproducteurs (Aquitaine, Auvergne, Bretagne, Lorraine et Midi-Py).

On notera cependant de fortes disparités d'effectifs estivaux et hivernaux selon les régions.



Petit rhinolophe *Rhinolophus hipposideros* (Bechstein, 1800)

Petit rhinolophe	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	13	10	107	3
Aquitaine	3 448	379	7 449	706
Auvergne	2 317	362	6 302	226
Basse-Normandie	932	153	508	20
Bourgogne	3 627	269	6 519	349
Bretagne	353	nr	2 389	100
Centre	3084	nr	1671	121
Champagne-Ardenne	1 577	110	1 760	55
Corse	1 000	150	10 000	314
Franche-Comté	2 306	152	3 201	nr
Haute-Normandie	250	44	34	3
Ile de France	210	24	74	1
Languedoc-Roussillon	2 000	nr	3 200	nr
Limousin	772	nr	248	nr
Lorraine	1 882	292	7 034	152
Midi-Pyrénées	4 499	597	5 827	193
Nord Pas de Calais	5	2	0	0
Pays de la Loire	1 405	nr	770	nr
Picardie	5 470	nr	2 784	nr
Poitou-Charentes	1 400	83	470	57
Provence-Alpes-Côte d'Azur	470	61	4 553	186
Rhône-Alpes	2 951	457	9 211	263
TOTAL	39 971	3 145	74 111	2 749
Rappel des données de 2004	15 988	2349	32 035	1531
Rappel des données de 1995	5 930	909	10 644	578

Analyses des résultats (petit rhinolophe) :

Sur cette période d'enquête, les effectifs progressent fortement pour cette espèce tant en été qu'en hiver. On notera les importants effectifs hivernaux découverts en Picardie. La période estivale semble permettre de mieux apprécier les bastions de l'espèce (Corse, Aquitaine, Midi-Py, Rhône-Alpes, Bourgogne, Lorraine).

La dispersion des colonies de parturition dans les régions de forte densité de l'espèce limite l'appréciation des populations réelles.



Rhinolophe de Mehely *Rhinolophus mehelyi* Matschie, 1901

Rhinolophe de Mehely	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Languedoc-Roussillon	0	0	0	0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	0	0	0	0
TOTAL	0	0	0	0
Rappel des données de 2004	0	0	0	0
Rappel des données de 1995	5	1		

Analyses des résultats (rhinolophe de Mehely) :

Aucune nouvelle mention de cette espèce sur la période de l'enquête malgré quelques recherches ciblées en Languedoc-Roussillon. L'extinction de ce rhinolophe du territoire métropolitain semble en 2014 être un état de fait confirmé.

Rhinolophe euryale *Rhinolophus euryale* Blasius, 1853

Rhinolophe euryale	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Aquitaine	4 354	18	7 794	16
Auvergne	54	5	0	0
Bourgogne	8	4	24	3
Centre	394	nr	800	1
Corse	300	1	1 000	6
Franche-Comté	127	4	200	
Languedoc-Roussillon	3 600	nr	6 000	nr
Limousin	381	nr	285	nr
Midi-Pyrénées	8 355	56	13 204	13
Pays de la Loire	35	nr	0	nr
Poitou-Charentes	780	5	1 970	5
Provence-Alpes-Côte d'Azur	50	1	117	4
Rhône-Alpes	958	18	1 506	3
TOTAL	19 396	112	32 900	51
Rappel des données de 2004	8 754	111	7 906	53
Rappel des données de 1995	2 899	51	3 616	49

Analyses des résultats (rhinolophe euryale) :

La progression des connaissances sur l'euryale est fulgurante principalement en période de reproduction. Les régions Languedoc-Roussillon, Aquitaine et Midi-Py rassemblent été comme hiver les quatre cinquièmes des effectifs nationaux. Cette évolution se traduit par la découverte de nouveaux sites, un meilleur suivi de l'espèce et l'amélioration des techniques de comptage. On peut toutefois penser que ce rhinolophe est actuellement en phase de reconstitution de ses effectifs.



Grand murin *Myotis myotis* (Borkhausen, 1797) et petit murin *Myotis blythii* (Tomes, 1857)

Grand murin	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	1 046	180	9 434	42
Aquitaine	674	51	3 364	6
Auvergne				
Basse-Normandie	2 920	187	3 356	24
Bourgogne	3 969	187	8 083	55
Bretagne	843	nr	1 125	14
Centre	5909	nr	9264	50
Champagne-Ardenne	695	102	6 475	15
Franche-Comté	585	104	6 200	nr
Haute-Normandie	674	153	411	4
Ile de France	414	35	175	2
Languedoc-Roussillon	100	nr	1 300	nr
Limousin	447	nr	2 536	nr
Lorraine	1 921	353	25 983	51
Midi-Pyrénées				
Nord Pas de Calais	45	13	110	2
Pays de la Loire	1 540	nr	3 640	nr
Picardie	640	nr	589	n
Poitou-Charentes	1 100	51	2 860	24
Provence-Alpes-Côte d'Azur	236	4	2 657	7
Rhône-Alpes	86	26	3 800	15
TOTAL	23 844	1 446	91 362	311
Rappel des données de 2004	15 863	1428	54 263	313
Rappel des données de 1995	13 035	681	37 126	252

Région ne fournissant pas de détail entre grand et petit murin

Petit murin	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace				
Aquitaine	nr	nr	nr	nr
Auvergne	nr	nr	nr	nr
Basse-Normandie				
Bourgogne				
Bretagne				
Centre				
Champagne-Ardenne				
Corse				
Franche-Comté	2	2	70	nr
Haute-Normandie				
Ile de France				
Languedoc-Roussillon	250	nr	6 000	nr
Limousin	11	nr	0	nr
Lorraine				
Midi-Pyrénées	nr	nr	nr	nr
Nord Pas de Calais				
Pays de la Loire				
Picardie				
Poitou-Charentes				
Provence-Alpes-Côte d'Azur	668	3	4 510	17
Rhône-Alpes	12	10	800	8
TOTAL	943	15	11 380	25
Rappel des données de 1995	3 189	120	21 062	96
Rappel des données de 1995	1 116	9	8 685	32

Absence du petit murin en région

Grands Myotis (Gd et Pt murin)	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	1 046	/	9 434	/
Aquitaine	1 066	37	12 391	22
Auvergne	1 320	165	14 200	23
Basse-Normandie	2 920	/	3 356	/
Bourgogne	3 969	/	8 083	/
Bretagne	843	/	1 125	/
Centre	5909	/	0	/
Champagne-Ardenne	695	102	6 475	15
Franche-Comté	420	/	6 270	/
Haute-Normandie	674	/	411	/
Ile de France	414	/	175	/
Languedoc-Roussillon	350	/	7 300	/
Limousin	458	/	2 536	/
Lorraine	1 921	/	25 983	/
Midi-Pyrénées	469	99	9 408	20
Nord Pas de Calais	45	/	110	/
Pays de la Loire	1 540	/	3 640	/
Picardie	640	/	589	/
Poitou-Charentes	1 100	/	2 860	/
Provence-Alpes-Côte d'Azur	904	7	7 167	24
Rhône-Alpes	500	/	15 000	/
TOTAL	27 203	/	136 513	/
Rappel des données de 1995	19 040	1 536	75 325	406
Rappel des données de 1995	14 151	690	45 811	284

Décompte des sites impossible : /

Effectif = grand murin+petit murin+murin de grande taille indéterminé

Analyses des résultats (grand et petit murin) :

Les chiffres présentés dans les 3 tableaux ci-dessus sont donnés à titre indicatif mais ne peuvent pas être considérés comme exhaustifs ou représentatifs des situations observées en régions. En effet, plusieurs régions ne distinguent pas grands et petits murins, ne pouvant attribuer la proportion de chacune des espèces au sein des colonies de reproduction mixtes (Rhône-Alpes, Midi-Py...). Ainsi, les effectifs en reproduction figurés pour le petit murin sont des valeurs minimales et sont probablement sous-estimés. En l'état actuel des connaissances il est impossible de quantifier les effectifs de cette espèce tout comme leur tendance d'évolution. Sa discrétion dans les gîtes hivernaux et sa difficulté de détermination conduisent au même constat. D'importantes populations semblent cependant présentes en Languedoc-Roussillon et PACA.

La situation est un peu moins complexe pour le grand murin qui est absent d'une grande partie des régions françaises. Les chiffres présentés dans le tableau spécifique reflètent plus fidèlement l'état des connaissances. En hiver, l'espèce est très peu détectée dans certaines régions (probablement du fait de ses moeurs mais aussi de la densité et la diversité de cavités souterraines). Seuls les effectifs estivaux peuvent permettre de évaluer la taille des populations avec cependant d'importantes limites (fonctionnement en méta-populations, difficulté de dénombrement ou de détermination. On notera les bastions de l'espèce dans les régions Lorraine, Auvergne, Bourgogne, Alsace et Centre.

L'évolution des connaissances peut néanmoins être appréciée au regard des observations du binôme grand/petit murin. On notera ainsi une amélioration sensible des effectifs observés en période hivernale, qui peut être la conséquence d'un meilleur effort de prospection mais aussi de la progression des effectifs de grand murins dans les régions où il est décelable en nombre en hiver. En période estivale, bien que n'ayant que peu de transparence sur le nombre de sites occupés, il semble évident que les prospections réalisées ont permis de découvrir un nombre conséquent de nouvelles colonies et/ou de mieux les compter ce qui explique le doublement du nombre d'individus connus. Les tendances observées sur les colonies estivales de grands murins les mieux suivies permettent toutefois d'envisager une progression numérique sensible.

Chiroptères de l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore Synthèse actualisée des populations en France – Bilan 2014

Stéphane VINCENT (Coord.)

Murin de Capaccini *Myotis capaccinii* (Bonaparte, 1837)

Murin de Capaccini	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Corse	10	0	1 000	6
Languedoc-Roussillon	280	4	4 000	4
Provence-Alpes-Côte d'Azur	444	5	1 449	8
Rhône-Alpes	74	14	1 500	3
TOTAL	808	23	7 949	21
Rappel des données de 2004	720	79	3 650	13
Rappel des données de 1995	541	35	1 525	21

Analyses des résultats (murin de Capaccini) :

Peu d'avancées sont à noter sur la connaissance hivernale de ce murin méditerranéen. On relèvera à l'inverse les énormes progrès réalisés quant à la connaissance des effectifs en reproduction. Les effectifs ont doublés depuis la dernière enquête notamment grâce à des prospections ciblées calées sur la phénologie précoce du « Capa ». Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon ont mis en évidence d'importantes colonies. Quand bien même la progression des chiffres s'explique par de meilleures prospections, il semblerait que le murin de Capaccini soit (au moins localement) en progression.

Murin de Bechstein *Myotis bechsteinii* (Kuhl, 1817)

Murin de Bechstein	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	50	38	65	1
Aquitaine	146	52	34	5
Auvergne	75	36	268	14
Basse-Normandie	55	55	185	6
Bourgogne	130	82	44	5
Bretagne	36	nr	nr	nr
Centre	206	nr	nr	nr
Champagne-Ardenne	74	31	nr	nr
Corse	0	0	230	4
Franche-Comté	46	32	70	nr
Haute-Normandie	43	51	0	0
Ile de France	21	16	0	nr
Languedoc-Roussillon	0	nr	2	nr
Limousin	6		75	1
Lorraine	92	67	424	13
Midi-Pyrénées	35	30	94	5
Nord Pas de Calais	55	19	84	4
Pays de la Loire	185	nr	nr	nr
Picardie	118	nr	0	nr
Poitou-Charentes	20	nr	nr	nr
Provence-Alpes-Côte d'Azur	40	2	157	5
Rhône-Alpes	51	33	1 445	67
TOTAL	1 484	544	3 177	130
Rappel des données de 2004	825	518	290	12
Rappel des données de 1995	732	239	191	30

Les données en italique en jaune sont les données de 2004 !

Analyses des résultats (murin de Bechstein) :

Pour cette espèce arboricole, les rares individus observés en milieux souterrains ne permettent pas de se faire une idée sur les populations. Les mœurs discrètes de cette espèce forestière ont longtemps limité les chiroptérologues dans sa connaissance. La télémétrie et les programmes récents menés sur la recherche de colonies de reproduction ont permis de faire progresser la connaissance de manière significative. Des gîtes de parturition sont aujourd'hui connus dans presque toutes les régions (n=130) alors qu'en 2004 seulement 12 étaient identifiés. Les importantes disparités observées entre les régions traduisent plus l'effort de recherche que le statut réel de cette espèce. Ainsi plus de la moitié des gîtes identifiés sont localisés en Rhône-Alpes. Ces résultats sont le fruit des actions développées dans le cadre du PRAC. De toute évidence ces chiffres ne sont pas le reflet de la réalité.



Barbastelle *Barbastella barbastellus* (Schreber, 1774)

Barbastelle d'Europe	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	370	9	0	0
Aquitaine	2 622	46	510	63
Auvergne	972	169	1 018	42
Basse-Normandie	215	71	417	34
Bourgogne	807	98	840	93
Bretagne	9	nr	nr	nr
Centre	127	nr	1052	55
Champagne-Ardenne	485	41	260	20
Corse	0	0	30	2
Franche-Comté	1 768	61	60	nr
Haute-Normandie	9	9	0	0
Ile de France	0	0	0	0
Languedoc-Roussillon	50	nr	50	nr
Limousin	108	nr	0	nr
Lorraine	693	133	93	8
Midi-Pyrénées	84	48	723	27
Nord Pas de Calais	26	5	11	1
Pays de la Loire	1 135	nr	0	nr
Picardie	2	nr	0	0
Poitou-Charentes	645	24	520	23
Provence-Alpes-Côte d'Azur	27	10	66	21
Rhône-Alpes	1 609	113	1 775	75
TOTAL	11 763	837	7 425	464
Rappel des données de 2004	4 988	551	3 439	216
Rappel des données de 1995	1 983	239	1 155	51

Analyses des résultats (barbastelle) :

Il est aujourd'hui reconnu que les suivis hivernaux de cette espèce sont délicats et étroitement liés aux conditions météorologiques du moment. Toutefois les effectifs observés à cette période permettent d'évaluer un minimum. La progression des effectifs constatée lors de cette enquête est en partie liée à la découverte de nouveaux gîtes d'hivernage importants (Aquitaine, Rhône-Alpes...). Cette progression notée sur certaines cavités suivies de longue date laisse aussi penser à un accroissement des effectifs. En été, l'évaluation des effectifs reproducteurs est un exercice délicat du fait de ses mœurs arboricoles, de la mobilité des groupes et du fonctionnement en méta-populations. Il est intéressant de noter que près de deux fois plus d'individus ont été dénombrés lors de cette enquête que lors de la précédente. Cet état de fait s'explique par les recherches spécifiques menées ou le développement des connaissances sur les espèces forestières réalisés dans le cadre du PNAC et des PRAC.



Photographies :

Yoann PEYRARD

Bibliographie :

ROUE, S.Y. & Groupe Chiroptères S.F.E.P.M. 1997. Les chauves-souris disparaissent-elles ? Vingt ans après. *Arvicola* 9 (1) : 19-24.
Groupe Chiroptères S.F.E.P.M. 2010. Effectifs et état de conservation des Chiroptères de l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore en France métropolitaine - Bilan 2004. *Symbioses* n°25 : 47-58.
BOIREAU J., DUBOST T., LE HOUDEC A. 2013. Observatoire des chauves-souris de Bretagne – année 01. 31 p.

Murin du Maghreb *Myotis punicus* Felten, Spitzenberger & Storch, 1977

Murin du Maghreb	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Corse	0	0	3000	6
TOTAL	0	0	3 000	6
Rappel des données de 2004	12	12	2 000	3

Analyses des résultats (murin du Maghreb) :

Cette espèce présence qu'en Corse, a fait l'objet lors de la présente enquête d'actions de suivis spécifiques (télémétrie) ce qui a permis de découvrir de nouveaux gîtes et de fait de préciser l'effectif connu.

Murin des marais *Myotis dasycneme* (Boie, 1825)

Murin des marais	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Nord Pas de Calais	10	4	35	1
TOTAL	10	4	35	1
Rappel des données de 2004	23	6	0	0
Rappel des données de 1995	18	5		

Analyses des résultats (murin des marais) :

En hiver et au cours de cette enquête le murin des marais a été observé en un moins grand nombre et sur moins de sites avec une pression d'observation cependant équivalente. Les recherches spécifiques menés sur les individus estivants ont permis de localiser une colonie de parturition de 35 individus.

Murin à oreilles échanquées *Myotis emarginatus* (E. Geoffroy, 1806)

Murin à oreilles échanquées	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	446	39	329	3
Aquitaine	3 056	38	8 158	32
Auvergne	153	39	3 218	19
Basse-Normandie	1 272	77	1 031	15
Bourgogne	1 751	86	3 474	38
Bretagne	188	nr	2 315	15
Centre	16 003	nr	3 036	24
Champagne-Ardenne	1 365	68	720	10
Corse	0	0	10 000	23
Franche-Comté	611	62	3 250	nr
Haute-Normandie	687	65	1 370	3
Ile de France	238	19	215	3
Languedoc-Roussillon	25	nr	3 500	nr
Limousin	1 134	nr	740	nr
Lorraine	1 036	113	5 403	28
Midi-Pyrénées	413	39	5 245	26
Nord Pas de Calais	553	17	480	3
Pays de la Loire	7 090	nr	8 280	nr
Picardie	2 400	nr	687	nr
Poitou-Charentes	4 100	39	3 800	25
Provence-Alpes-Côte d'Azur	296	9	5 944	31
Rhône-Alpes	82	34	14 893	33
TOTAL	42 899	744	86 088	331
Rappel des données de 2004	19 341	778	36 721	213
Rappel des données de 1995	9 670	345	7 681	123

Analyses des résultats (murin à oreilles échanquées) :

Tout comme pour les murins de grande taille, « l'échanqué » montre en hiver de grosses disparités selon les régions. Il est « quasi » absent des régions karstiques du sud et s'observe en nombre parfois important plus au nord dans des secteurs moins denses en cavités souterraines. Été comme hiver, les effectifs ont grandement progressé en partie lié à la découverte de nouveaux gîtes mais probablement aussi du fait de l'accroissement du nombre d'individus. En hiver plus de la moitié des individus sont comptés en région Centre et pays de la Loire. En été les effectifs sont répartis de manière plus homogène avec toutefois des bastions (Rhône-Alpes, Corse, Aquitaine, Pays de la Loire).



Minioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersii* (Kuhl, 1817)

Minioptère de Schreibers	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	1	1	0	0
Aquitaine	11 937	24	19 173	18
Auvergne	1	1	0	0
Basse-Normandie	0	nr	0	nr
Bourgogne	13	5	3	1
Bretagne	1	nr	0	0
Centre	1	1	0	0
Champagne-Ardenne	0	0	0	0
Corse	5 000	3	10 000	4
Franche-Comté	17 068	29	5 500	7
Haute-Normandie	0	0	0	0
Ile de France	0	0	0	0
Languedoc-Roussillon	60 000	nr	30 000	nr
Limousin	835	nr	3 430	nr
Lorraine	1	1	0	0
Midi-Pyrénées	33 476	36	17 200	9
Nord Pas de Calais	0	0	0	0
Pays de la Loire	1	nr	0	nr
Picardie	0	0	0	0
Poitou-Charentes	10 020	5	4 100	3
Provence-Alpes-Côte d'Azur	20 150	7	10 068	15
Rhône-Alpes	19 812	32	11 974	2
TOTAL	178 317	145	111 448	59
Rappel des données de 2004	70 949	55	54 518	52
Rappel des données de 1995	211 109	45	114 056	95

Les données en italique en jaune sont les données de 2004 !

Analyses des résultats (minioptère) :

La moitié sud du territoire métropolitain accueille l'essentiel des populations. En hiver, Languedoc-Roussillon et Midi-Py rassemble la moitié des minioptères connus. Les effectifs en hausse suite à l'épisode de mortalité de 2002 atteignent presque ceux dénombrés lors de la première enquête en 1995. L'intégration des sites ariégeois (exclus lors de l'enquête de 2004) contribue probablement à cette progression. La restauration des effectifs après la mortalité de 2002 peut aussi expliquer ce phénomène. En été, les améliorations de connaissances ont notamment reposé sur la distinction entre les gîtes d'estivage et de parturition mais aussi sur de meilleurs comptages. La découverte de nouveaux gîtes a aussi contribué à l'augmentation des individus comptés (Aquitaine, Languedoc-Roussillon, PACA...).

